

100 policiers. Jusqu'ici, 1,800 Arabes et Juifs ont été jugés et 1,200 dont 300 Juifs, condamnés. D'après le ministre, une centaine de nationalistes arabes ont été déportés dans des camps de concentration.

Quatre chefs communistes (2 Juifs et 2 Arméniens) sont détenus et 50 communistes soumis à la surveillance de la police. Voilà les chiffres officiels.

Il est évident que la politique de l'impérialisme britannique en Palestine s'inspire naturellement d'une politique coloniale propre à tout impérialisme. Celle-ci consiste à s'appuyer partout sur certaines couches de la population coloniale (en opposant des races entre elles ou des confessions religieuses différentes, ou bien encore en éveillant des jalousies entre clans ou chefs), ce qui permet à l'impérialisme d'établir solidement sa super-oppression sur les masses coloniales elles-mêmes sans distinction de races ou de confessions.

Mais si cette manœuvre a pu réussir au Maroc et en pleine Afrique, en Palestine et en Syrie le mouvement nationaliste arabe présente une résistance très compacte. Il s'appuie sur les pays plus ou moins indépendants qui l'entourent : Turquie, Perse, Egypte, Irak, Etats d'Arabie et, au surplus, se relie à l'ensemble du monde musulman qui compte 300 millions d'individus.

En dépit des contrastes existants entre les différents Etats musulmans et malgré la politique anglophile de certains d'entre eux, le grand danger pour l'impérialisme serait la constitution d'un bloc oriental capable de lui en imposer — ce qui serait possible si le réveil et le renforcement du sentiment nationaliste des bourgeoisies indigènes pouvait empêcher le réveil de la révolte de classe des exploités coloniaux qui ont à en finir autant avec leurs exploités qu'avec l'impérialisme européen — et qui pourrait trouver un point de ralliement autour de la Turquie, qui vient d'affirmer à nouveau ses droits sur les Dardanelles et qui pourrait reprendre sa politique pan-islamique.

Or, la Palestine est d'une importance capitale pour l'impérialisme anglais. Si les Sionistes ont cru obtenir une Palestine « juive », en réalité ils n'obtiendront jamais qu'une Palestine « britannique ». La voie palestinienne des transits terrestres relie l'Europe à l'Inde. Elle pourrait remplacer la voie maritime de Suez,

dont la sécurité vient d'être affaiblie par l'établissement de l'impérialisme italien en Ethiopie. Il ne faut pas oublier non plus que le « pipè-line » de Mossoul (zone pétrolière) aboutit au port palestinien de Haïfa.

Enfin, la politique anglaise devra toujours tenir compte de ce que 100,000,000 de Musulmans peuplent l'empire britannique. Jusqu'ici, l'impérialisme britannique a réussi, en Palestine, à contenir la menace représentée par le mouvement arabe d'indépendance nationale. Il opposait à ce dernier le sionisme qui, en poussant les masses juives à émigrer en Palestine, disloquait le mouvement de classe de leurs pays d'origine où celles-ci auraient trouvé leur place et, enfin, il s'assurait un appui solide pour sa politique dans le Proche-Orient.

L'expropriation des terres, à des prix dérisoires, a plongé les prolétaires arabes dans la misère la plus noire et les a poussés dans les bras des nationalistes arabes, les grands propriétaires fonciers et la bourgeoisie naissante. Cette dernière en profite, évidemment, pour étendre ses visées d'exploitation des masses et dirige le mécontentement des fellahs et prolétaires contre les ouvriers juifs de la même façon que les capitalistes sionistes ont dirigé le mécontentement des ouvriers juifs contre les Arabes. De ce contraste entre exploités juifs et arabes, l'impérialisme britannique et les classes dirigeantes arabes et juives ne peuvent que sortir renforcées.

Le communisme officiel aide les Arabes dans leur lutte contre le sionisme qualifié d'instrument de l'impérialisme anglais.

Déjà, en 1929, la presse nationaliste juive publia une « liste noire » de la police où les agitateurs communistes figuraient aux côtés du Grand Mufti et des chefs nationalistes arabes. Actuellement, de nombreux militants communistes ont été arrêtés.

Après avoir lancé le mot d'ordre « d'arabisation » du parti — celui-ci, comme le P. C. de Syrie ou même d'Egypte, a été fondé par un groupe d'intellectuels juifs qui fut combattu comme « opportuniste » — les centristes ont lancé aujourd'hui le mot d'ordre de « l'Arabie aux Arabes » qui n'est qu'une copie du mot d'ordre « Fédération de tous les peuples arabes » devise des nationalistes arabes, c'est-à-dire des latifundistes (effendi) et des in-